<u>এ বিলাপের উম্পাদ করে বিলাপের বুরুত্বপূর্ব বুরুত্বির বিল্লোক্তর বুরুত্বির বুরুত্ব</u>র বুরুত্বর বুরুত্ব

# LES PAYS DU DANUBE

REVUE MENSUELLE POLITIQUE, ÉCONOMIQUE ET LITTÉRAIRE

#### SOMMAIRE:

INFLUENCE FRANÇAISE EN HONGRIE D'IL Y A SEPT SIÈCLES	
par DÉSIRÉ PAIZS	
LA DÉCONFITURE YOUGOSLAVE par PAUL DE MONFORT	36
LES DIRECTIONS DE LA POLITIQUE EXTÉRIEUR DE LA HONGRIE	
par ALEXANDRE PETÓ	40
LE !RECTIFICATION DES FRONTIÈRES HONGRO-ROUMAINES DU POINT	
DE VUE DE LA GÉOGRAPHIE ET DES COMMUNICATIONS	
par FRANÇOIS FODOR	45
LES BARDES DE WALES (poème) par JEAN ARANY	49
LE DÉVELOPPEMENT DE LA LITTÉRATURE HONGROISE (Suite)	
par ELEMÉR CSÁSZÁR	51
LE PARTI UNI DES HONGROIS DE TRANSYLVANIE	55
EXTRAIT DU MÉMORANDUM ADRESSÉ PAR LE PARTI HONGROIS DE	
YOUGOSLAVIE À M. PACHITCH, PRÉSIDENT DU CONSEIL SERBE	57

HACHETTE ET CIE 111, RUE RÉAUMUR P A R I S

NAVILLE ET CIE 5, RUE LÉVRIER G E N É V E



VALERIO TANTINI VIA VIGEVANO, 20. M I L A N O

GRILL ET CIE DOROTTYA-UTCA 2. BUDAPEST

# LES PAYS DU DANUBE

REVUE MENSUELLE POLITIQUE, ÉCONOMIQUE ET LITTÉRAIRE BUREAUX:

BUDAPEST, V., MÁRIA VALÉRIA JUTCA 1.

RÉDACTEUR EN CHEF: M. PAUL DE MONFORT

ADMINISTRATEUR-GÉRANT : DR. BÉLA DE HORVÁTH DR. ALEXANDRE KRISZTICS

#### ABONNEMENTS=

Hongrie	1000 cour. hong
Allemagne	2000 marks.
Pays faisant partie de l'Union Postale	12 fr.
Le numéro 100 cour. Étranger	1 fr.

## Société Royale Hongroise de Navigation Danubienne et Maritime

BUREAU CENTRAL DE LA DIRECTION: BUDAPEST, V., MÁRIA VALÉRIA=UTCA 11.

Succursales à VIENNE, MUNICH, SOFIA et BUCAREST.

1. PAQUEBOTS DE PASSAGERS.

Sur le DANUBE entre

1. Budapest - Esztergom - Pozsony - Vienne.

2. Budapest — Baja — Mohács. Paquebots de luxe avec des salons, cabines, dortoirs, excellents restaurants.

3. Budapest — Visegrád — Dömös — Esztergom avec de grands paquebots de passagers.

4. Service local à Budapest.

Sur le TISZA: entre Szolnok et Csongrád puis Csongrád et Szeged.

II. SERVICE DES BATEAUX DE MARCHANDISES.

Sur le DANUBE: depuis Regensburg-Passau par Vienne, Pozsony, Budapest, Baja jusqu'à Mohács. Expédition de marchandises le long du Danube et de ses affluents.

Veuillez vous adresser pour renseignements détaillés concernant voyages et expéditions au bureau central de la Direction ou à ses représentants.

### INFLUENCE FRANÇAISE EN HONGRIE D'IL Y A SEPT SIÈCLES.

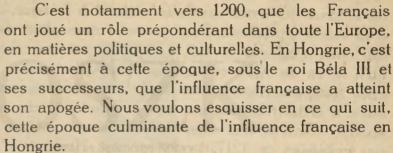
PAR . M. DÉSIRÉ PAIZS.



LES rapports franco-hongrois remontent à l'époque de la chrétienté et de la royauté hongroises. Les deux peuples, depuis Saint-Etienne, pendant tout le règne de la dynastie arpadienne, furent en rapports continuels, tant en ce qui con-

cerne les relations écclésiatiques et politiques, que les liens de familles. Evidemment, ces relations ont exercé une influence considérable sur la culture de

notre pays.



Béla III, un des plus remarquables souverains de la maison arpadienne, fut celui qui introduit dans notre pays l'influence française la plus étroite et la plus variée. Il avait reçu une éducation d'un caractère très français à la cour grecque de Constantinople, laquelle, présidée par l'empereur Manuel, le petit-fils plein de talents de Saint Ladislas de Hongrie, était alors complètement sous l'influence de l'esprit français.

On saurait à peine douter que Béla, dès les premières années de son séjour à Constantinople, parlait déjà le français. Ses rapports avec la France furent encore plus resserrés par le fait que sa femme en premières noces, Anne de Châtillon, princesse d'Antioche, cousine de Marie, "la plus belle femme du monde", épouse de l'empereur Manuel, était une Française, appartenant à une famille souveraine de la Terre-Sainte. Il épousa en secondes noces Marguerite, fille du roi Louis VII de France. Ses fils aussi ont contribué à multiplier les alliances françaises. Le roi Eméric épousa Constance princesse d'Aragon, tandis qu'André II, après la mort de la tristement fameuse

reine Gertrude. épousa Yolande, de la famille Courtenay, règnant alors à Constantinople.

Par suite de ces alliances françaises dans la famille royale, des influences de coutumes et de mode se firent ressentir dans la cour hongroise, et ces influences se répandirent même dans certains milieux en dehors de la cour. Les épouses royales ne venaient pas seules s'installer à la cour hongroise, mais, chacune d'elles avait une suite et aussi des invités français. Après le second mariage de Běla III, des chevaliers français vinrent aussi en Hongrie. A l'époque de Constance, épouse du roi Eméric, Peire Vidal, le troubadour à vie pleine d'aventures a séjourné aussi quelques temps chez nous, et a écrit une poésie très élogieuse sur l'hospitalité du "bon" roi Eméric. Une des dames d'honneur de la seconde femme d'André II était une Française du nom d'Ahalyz (Alice).

Les reines et leurs suites ont habitué les seigneurs hongrois de la cour ou ayant quelque rapport à la cour, aux coutumes et à la mode françaises. C'est surtout l'atmosphère français de la cour qui nous explique le fait, que nous pouvons nous rendre compte qu'à la fin du XII-e et au début du XIII-e siècle, une grande influence française règnait dans les milieux des seigneurs hongrois. C'est aussi à cette influence que nos puissants et riches seigneurs de cette époque devaient leur allure chevaleresque. Ainsi, dans les armées des croisades de 1217, l'extérieur des Hongrois d'André II différait à peine de celui des Français de Syrie. De même que notre roi André II, les ancêtres de la famille des Bánffy de Losoncz, et les membres des souches des Kán, Csák, Száh, Rătold, Huntpázmán et Gutkeled se raisaient le visage à la française; portaient les mêmes armements, et étaient aussi fiers de leurs bannières et de leurs boucliers armoriés que leurs compagnons français. A peine avait-on commencer en France de porter les casques dits: "bassinets" que les Hongrois eux-aussi en firent une mode. Le bouclier devint de même court et triangulaire, ainsi que l'écu des chevaliers français, et, dans le sceau du maître Ladislas Kán, nous remarquons des flammes de lance semblables à celles des armes des Montmorency.

Le mot tárgy de la langue hongroise est aussi un vestige de la vie chevaleresque française en Hongrie. Originellement, ce mot désignait un sorte de bouclier (targe), plus tard, sa signification se transforma en cible, et devint enfin le mot généralisé du but.

Les hôtes français de la cour et les familles seigneuriales françaises qui s'étaient fixées en Hongrie nous ont fait connaître les

poèmes héroïques, par exemple la Chanson de Roland, et l'Histoire de Lancelot. C'est pourquoi, parmi les noms hongrois de cette époque, nous trouvons tant de Rolands, Olivers, Olivants ou Olifants (nom du célèbre cor de Roland) et Lancelots. Les Français qui ont séjourné dans notre pays nous aussi légué d'autres noms ou formes de noms, comme par exemple Lajos, qui, dans l'ancien langage hongrois se prononçait Lojs, et correspondait à l'ancien Lois (aujourd'hui Louis). La transformation française Moïse, du nom biblique Moschè (en Hongrois Mozes) se présente aussi chez nous sous la forme de Mojs ou Majos. Notre Dénes est l'adaptation du Denis français.

(A suivre).

